

**Pujade-Renaud, C. (2005). *Le corps de l'élève dans la classe*.
Paris, France : L'Harmattan**

Yves de Champlain

Volume 34, numéro 1, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019009ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019009ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

de Champlain, Y. (2008). Compte rendu de [Pujade-Renaud, C. (2005). *Le corps de l'élève dans la classe*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(1), 237–238. <https://doi.org/10.7202/019009ar>

notion de culture scientifique dont, en l'absence d'objet clair, on éprouve des difficultés à définir les contours ainsi que les contenus, en vue de favoriser la formation d'esprits éclairés et critiques et, par là, leur affranchissement du dogmatisme et de l'autoritarisme scientifiques.

Contrairement aux nombreuses études qui traitent de la problématique de l'enseignement des sciences à l'école, cet ouvrage s'avance au-delà des contextes d'enseignement actuels : il propose un cadre d'analyse original pour la compréhension des difficultés que rencontre cet enseignement, tant sur le plan pédagogique que sur celui de sa justification. Ainsi, la perspective des sciences classiques, par exemple, vient informer non seulement sur les conditions d'un enseignement des savoirs scientifiques que l'on voudrait résolument *retardataire* et ainsi considérer des savoirs établis et leur processus de construction, par opposition à un enseignement qui, dans sa forme actuelle, s'avère plutôt *rétrograde* dans sa façon de présenter les savoirs scientifiques comme des découvertes miraculeuses. Dans cette perspective, l'enseignement scientifique se présente sous un nouveau jour : il ne s'agit plus de transmettre des savoirs *de base* prédéterminés, ceux-ci devenant des objets de contexte, mais plutôt d'adopter un regard analytique par rapport à cet enseignement en l'appréhendant comme un processus de construction du raisonnement logique et de développement de l'esprit de l'élève, lequel se situe au cœur même de la mission de l'école et permet de la justifier sur les plans social et citoyen.

Malgré un discours qui accorde plus de place aux réflexions personnelles qu'à des exemples de pratiques sur le terrain, cet ouvrage offre des voies de réflexion intéressantes quant aux raisons qui sous-tendent les obstacles actuels du couple sciences-école. Il s'avère pertinent pour quiconque s'intéresse à l'enseignement des sciences et à la compréhension de ses enjeux.

SYLVIE HOUDE
Université de Sherbrooke

Pujade-Renaud, C. (2005). *Le corps de l'élève dans la classe*. Paris, France : L'Harmattan.

Le corps de l'élève dans la classe de Claude Pujade-Renaud s'inscrit dans le projet beaucoup plus large d'une thèse d'État collective, soutenue en 1981 en collaboration avec Daniel Zimmerman, et intitulée *Communications non verbales en situations éducatives*. Il s'agit d'un des premiers exemples, en sciences de l'éducation, de recherche de type clinique d'inspiration psychanalytique. *Avant, au-delà et après les mots, que disent les corps, et comment le disent-ils ?* Pujade-Renaud tente de répondre à cette question à partir d'entretiens individuels de longue durée menés auprès de 10 élèves âgés de 15 à 18 ans et de 10 enseignants de lycées. Ce travail a conduit à la publication, en 1983, de deux ouvrages : *Le corps de l'enseignant dans la classe* et *Le corps de l'élève dans la classe*. La méthodologie est explicitée dans le

premier des deux ouvrages. L'auteur relève tout de même un parti pris peu banal de la recherche: s'en tenir strictement à *l'écoute du langage* issu de l'expérience corporelle en classe. Les entretiens ont donc été menés par un psychosociologue professionnel, de manière à tenir à l'écart le langage non verbal présent lors de ces entretiens.

L'ouvrage se présente comme une longue suite de constatations, chacune accompagnée d'un ou deux extraits de verbatim servant à exemplifier le propos. Le discours, par sa simplicité et sa pudeur à théoriser ce qui se révèle, devient un voyage troublant, parfois choquant, au cœur d'une expérience dont on ne sait que très peu et que nous avons pourtant tous vécue. Progressant d'un thème à l'autre, de l'élève zombie à la place de l'amour et de la séduction en passant par l'importance des gestes, des regards ou des vêtements, nous sommes constamment confrontés à un monde de violence, de peur, de pouvoir et d'ambiguïtés. Nous sommes aussi constamment ramenés à notre propre expérience. Parfois on s'y reconnaît, sourire en coin. Parfois on s'y reconnaît encore, et voilà que notre expérience se révèle sous un nouveau jour et prend un nouveau sens. Parfois, on ne touche qu'à un pressentiment, un déjà-vu qui nous échappe.

Finalement, les questions que l'on ne peut éviter de se poser: *Est-ce réellement si terrible? Il faut bien s'avouer, à son corps défendant, que oui. Mais pourquoi alors cette ignorance presque totale d'une réalité quotidienne bien concrète, celle du corps? Pourquoi cette obstination à vouloir l'ignorer?* Un phénomène d'amnésie scolaire, avance l'auteur. *Pouvons-nous encore longtemps ignorer le corps comme instrument principal et primordial, à la fois de tout enseignant et de tout enseigné?* La marginalité des recherches et des développements pédagogiques à ce sujet est pourtant manifeste. Perrenoud, entre autres, a beaucoup insisté sur le *curriculum caché* des institutions scolaires. Ce qui ressort ici, c'est plutôt l'importance de *se cacher*. *Et n'est-il pas aussi facile que commode d'oublier ce que l'on tente désespérément de (se) cacher?*

Si cette recherche a l'audace de lever le voile sur cette réalité, il reste encore l'énorme tâche de faire évoluer cette réalité. Cela appelle un travail de conscientisation du geste pédagogique et de sa mise en scène. Un travail à contre-courant et confrontant s'il en est. Quel enseignant, en effet, aura le loisir s'en soucier, ou même de s'en souvenir, lors de son prochain jour de classe?

YVES DE CHAMPLAIN
Université Laval

Tozzi, M. et Étienne, R. (2005). *La discussion en éducation et en formation: un nouveau champ de recherches*. Paris, France: L'Harmattan.

Les thèmes abordés dans cet ouvrage collectif rendent compte de la complexité de la pratique de la discussion comme mode d'échanges délibérés, réflexifs et argumentatifs qui s'inscrit dans une perspective de co-construction des connaissances.